

P. 93-117. L. Delatte, à propos des fêtes mobiles du calendrier romain, invoque quelques inscriptions relatives aux *Genii pagi*.

P. 125-128. H. Van de Weerd. Nouvelle lecture du *C. I. L.*, VIII, n° 9657, qui nommerait une *ala Flavia*, déjà connue en Afrique, au lieu de l'*ala Afrorum* (en réalité cantonnée au II^e siècle en Germanie Inférieure); et d'une inscription d'Éléphantine (*Ann. épigr.*, 1905, n° 54), où l'on avait reconnu une *coh. III Cilicum eq(uitata)*: lire en fait *coh. I Fl(avia) Cilicum eq.*; la *coh. I Fl. Cil.* cantonnait justement à Syène vers 130-140.

P. 129-135. P. Lambrechts. Note sur une inscription grecque de Cyrène (*Ann. épigr.*, 1919, n° 94 et 1934, n° 257) nommant, comme préfet d'Égypte, un Probos, sous Claude II, qui serait bien identique au futur empereur (*contra*, plus loin. *Klio*, 1936, p. 237-242).

D'autre part, l'inscription *C. I. L.*, V, n° 4353, de *Brixia*, vérifierait les données de l'histoire Auguste sur la parentèle de l'empereur Didius Julianus: celui-ci aurait bien été frère d'un Nummius Albinus et descendant du juriste Salvius Julianus, noms qui se retrouvent dans l'inscription.

P. 137-140. S. de Laet étudie la carrière de deux sénateurs romains connus par l'épigraphie, L. Aelius Lamia (proconsul d'Afrique vers 13-14 ?) et M. Aurelius Cotta Maximus Messalinus (le

consul de 20 ap. J.-C. et le favori de Tibère ne sont qu'un seul et même personnage).

ANZEIGER DER AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN WIEN, PHILOSOPHISCH-HISTORISCHE KLASSE, LXXII, 1935.

P. 83-90. A. Wilhelm restitue ainsi une inscription trouvée à l'agora d'Athènes dans les fouilles américaines (*Hesperia*, III, p. 72, n° 70; *J. G.*, II^e, n° 3548 a):

6)

Τιβ[ερι]ον Κλα[υδι]ον [Καλλι]-
κρα[τι]δου υιο[υ] Κυρε[ινα(ι?)]
Οινοφιλον Τ[ρι]κορουσι[ον]
ιεροφαντησαντα Αρ[ρια]
Τορκ[ο]υατου θ[υ]γατηρ
Καλπ[ουριν]ι Βελ[λει]κου
Τηβ[αντιανου] γυν[η] τον
[ποιητ]ον [πατερ]α.

Arria Calpurnia est sans doute la fille de D. Junius M. Silani f. Torquatus, consul en 53 ap. J.-C.; après la mort de son père en 64 (*Tac.*, *Ann.*, XV, 35), elle a été adoptée par un Athénien connu par ailleurs (*J. G.*, II^e, n° 3546) et a épousé C. Bellicus Natalis Tebanianus, consul suffect en 87 de notre ère.

ARCHAEOLOGIAI ÉRTESÍTŐ.
XLVII, 1931.

P. 134-140 (résumé allemand, p. 206). Stefan Paulovics, à propos des dernières fouilles de *Brigetio*, donne des indications sur la découverte de la table de bronze portant le texte d'une loi de Constantin et Licinius (voir ici, n° 232), notamment sur la